



## «Wir glauben, dass der Arbeitgeber seine Mitarbeitenden mit wenig Zeitaufwand für Gefahren so sensibilisieren kann, dass sie Unfälle vermeiden können.»

André Meier, Abteilungsleiter Arbeitssicherheit bei der Suva

### Prävention wirkt

**Die Unfallzahlen des Versicherungsjahres 2016 sind ausgewertet.** Wir sind glücklich, sagen zu können, dass erneut weniger Menschen bei der Arbeit verunfallt sind. 2016 meldeten unsere Versicherten 461 000 Unfälle. Dabei blieb die Anzahl Berufs- und Nichtberufsunfälle unter dem Vorjahr. Die rund 178 000 registrierten Berufsunfälle und Berufskrankheiten gingen um 1,1 Prozent zurück, die Nichtberufsunfälle sanken um 0,5 Prozent auf knapp 264 000.

Es gibt verschiedene Gründe, weshalb es erfreulicherweise immer weniger Unfälle gibt. Fakt ist: In der Berufsunfallversicherung sank die Zahl der Unfälle seit 2011 kontinuierlich um insgesamt 5,5 Prozent. Dies, obwohl die Zahl der Vollbeschäftigten in diesem Zeitraum gestiegen ist. Auch das Berufsunfallrisiko – also die Anzahl Unfälle pro 1000 Vollbeschäftigte – nimmt seit Jahren ab. Wir sind davon überzeugt, dass dieser Rückgang auf unsere Präventionsarbeit im Bereich der Arbeitssicherheit zurückzuführen ist. Ein weiterer Grund ist

sicher auch, dass risikoreiche Tätigkeiten durch den fortwährenden Strukturwandel generell abnehmen – beispielsweise wegen der Zunahme von automatisierten Abläufen.

Das soll nicht heissen, dass der Prävention von Unfällen in Zukunft weniger Beachtung geschenkt werden soll. Im Gegenteil: Die Suva rückt im neuen Geschäftsjahr die Prävention weiter ins Zentrum. Aktuell möchten wir mit unserer Kampagne «Der lange Weg» klarmachen, dass sich sicheres Arbeiten immer lohnt. Dabei setzen wir den Slogan «Sicheres Arbeiten kostet keine Zeit» ein. Manch einer denkt sich jetzt wohl, dass Sicherheitsmassnahmen eher Kostentreiber und Effizienzbremser sind, die viel Zeit beanspruchen. Wir behaupten das Gegenteil und wollen den Arbeitgebern aufzeigen, dass ein Zeitverlust vor allem dann entsteht, wenn Arbeitssicherheit nicht geplant wird und es dadurch zu Unfällen kommt. Denn die Diskrepanz zwischen dem Zeitaufwand, den es für die Unfallverhütung braucht, und der Zeit,

die für die Genesung nach einem Unfall nötig ist, ist enorm. Sicheres Arbeiten soll Unfälle verhindern und somit den Zeitaufwand für die Arbeit tief halten. Dabei nimmt die Schulung der Mitarbeitenden eine wichtige Rolle ein. Wir glauben, dass der Arbeitgeber seine Mitarbeitenden mit wenig Zeitaufwand für Gefahren so sensibilisieren kann, dass sie Unfälle vermeiden können. Zum Beispiel mit einer regelmässigen Instruktion der «Lebenswichtigen Regeln». Wir empfehlen den Arbeitgebern, die «Lebenswichtigen Regeln» für ihre Branche auf [www.suva.ch/regeln](http://www.suva.ch/regeln) (Für Metallbauer Bestell-Nr. 84061) herunterzuladen und jede Woche zehn Minuten für die Arbeitssicherheit zu investieren. Im Vergleich zu einem Zeitverlust bei einem Unfall macht sich das immer bezahlt. So können die Arbeitgeber Zeit sparen und vor allem menschliches Leid verhindern. Dieser Umstand würde dafür sorgen, dass wir auch nächstes Jahr sinkende Unfallzahlen kommunizieren können, was uns stets am Herzen liegt. ■

### La prévention, c'est efficace

« Les employeurs peuvent, sans que cela ne leur prenne trop de temps, sensibiliser leurs collaborateurs aux différents risques, de façon à prévenir les accidents »

**Les statistiques des accidents** survenus au cours de l'année d'assurance 2016 ont été analysées. Nous sommes heureux d'annoncer que le nombre d'accidents professionnels de personnes est en baisse. En 2016, nos assurés ont déclaré 461 000 sinistres, soit un nombre d'accidents professionnels et non professionnels inférieur à l'année précédente. Les près de 178 000 maladies et accidents professionnels enregistrés représentent une baisse de 1,1 %, tandis que le nombre d'accidents non professionnels a reculé de 0,5 %, atteignant 264 000 environ.

Plusieurs facteurs contribuent à cette baisse tout à fait réjouissante. C'est un fait : l'assurance-accidents professionnels constate une baisse continue du nombre de sinistres depuis 2011, qui atteint un total de

5,5 %, en dépit de la hausse du nombre d'employés à temps plein sur la même période. De même, le risque d'accident professionnel, à savoir le nombre d'accidents pour 1000 employés à temps plein, recule depuis des années. Nous sommes convaincus que cette baisse est due à notre travail de prévention en matière de sécurité au travail. C'est sans doute parce que les mutations structurelles durables, comme l'automatisation croissante des processus, réduisent le nombre d'activités à risque.

Cela ne signifie pas qu'il faudra accorder moins d'attention à la prévention des accidents. Bien au contraire : la Suva remet la prévention au cœur de ses préoccupations pour ce nouvel exercice. Le message de notre campagne « Un long chemin » est qu'il vaut toujours la

peine de travailler en toute sécurité : « Travailler en sécurité n'est jamais une perte de temps ». Beaucoup estiment que les mesures de sécurité prennent du temps et coûtent cher, tout en freinant l'efficacité. C'est tout le contraire et nous voulons montrer aux employeurs que la perte de temps réside avant tout dans l'absence de planification de la sécurité au travail, qui peut causer des accidents. En effet, le temps nécessaire pour prévenir un accident est sans commune mesure avec la durée d'une convalescence après un accident. La sécurité au travail doit éviter les accidents et donc, limiter la durée des travaux entrepris. La formation des collaborateurs joue un rôle essentiel à cet égard. Les employeurs peuvent, sans que cela ne leur prenne trop de temps,

sensibiliser leurs collaborateurs aux différents risques, de façon à prévenir les accidents, par exemple en rappelant régulièrement les « règles vitales ». Nous leur recommandons de télécharger ces « règles vitales » propres à leur branche sur la page [www.suva.ch/regles](http://www.suva.ch/regles) (référence 84061 pour la construction métallique) et de consacrer dix minutes par semaine à la sécurité au travail. Par rapport au temps perdu à la suite d'un accident, un tel investissement est toujours payant. Cela permet aux employeurs de gagner du temps et surtout d'éviter toute souffrance pour les collaborateurs. Une telle situation nous permettrait d'annoncer une nouvelle baisse du nombre d'accidents l'année prochaine, ce qui constitue toujours notre préoccupation première. ■